

14 mai 1900

Mon cher Haguiwara,

Vous m'avez dit il y a q.que [sic] temps que vous aviez reçu des poteries et que vous en aviez de très belles que vous me monteriez. Je vous ai donc dit : je viendrai un de ces jours. Je vous ai écrit samedi pour vous annoncer ma visite pour aujourd'hui. J'ai donc passé une heure chez vous aujourd'hui bien en pure perte puisque à part une belle pièce qui m'intéresse, mais dont je n'ai pas envie, vous ne m'avez montré que des choses médiocres.

Je suis dans les affaires et mon temps est précieux et je n'entends pas le perdre, ni chez vous, ni ailleurs. Vous vous êtes moqué de moi et, si vous ne me revoyez pas de longtemps, n'en soyez pas surpris.

Je tenais à vous le dire par lettre et non de vive voix pour ne pas m'emporter.

Recevez mes meilleures amitiés.

Votre dévoué

Marcel Guérin